

Panégyrique

France Herbelin voit le jour dans une bourgade près du Puy en Velay, ville renommée pour être le point de départ d'un des « Chemin de Compostelle ». Celle-ci accueille en septembre, la fête Renaissance du « Roi l'Oiseau », qui durant une semaine voit défiler tout un peuple costumé à la mode Renaissance.

Sa vocation d'enseignante en math-physique, ne la prédestinait en rien à sa passion historique, mais le contexte de la fête Renaissance l'a emporté. Celle-ci, basée sur le modèle du Pallio de Sienne en Italie, huit quartiers, animent chacun en costume, un camp de toile appelé « Isles ». Le sien « Mochafede », mouche à boeuf en référence aux quartier des abattoirs, porte les couleurs « blanc et jaune ».

Ces Isles montées en guildes, exportaient en France et au delà des frontières, la Renaissance dans toutes sa splendeur. Leur manifestations promettaient danses et défilés en costumes d'époque avec des habits faisant référence au peuple jusqu'à la noblesse. Leur besoin d'authenticité créant une émulation de tous les participants.

La retraite venue, France Herbelin s'installe à Agde dans le sud de la France, où elle crée avec deux autres complices une association historique. France Herbelin aurait préféré s'en tenir au créneau Renaissance, mais les autorités tutélaires mégalomanes ont préféré le tout azimuth, qui allait des Grecs, fondateurs de la ville à la Belle Epoque 1900.

Dans cette association, sa passion de l'enseignement et sa pratique historique, la désignait tout naturellement pour endosser le rôle de Maître à Danser et de Chef couturière.

Sa rencontre avec Catherine Mouly, pour lors chef de chœur de la chorale les « AJT » issue de l'école de musique municipale, sera déterminante pour son retour aux sources, puisqu'elle convaincra celle-ci de la pertinence de la Renaissance, avec ses chants, danses et rutilants costumes.

Tout aurait pu en rester là, mais à l'âge où les passions s'endorment, France Herbelin, fait la rencontre d'un ostrogoth chanteur égaré par le bon soin des « AJT » dans une de ses répétitions de danse. Il s'en suivra quelques perturbations, car Régis jeune retraité s'investira totalement dans sa passion et dans sa vie.

Son heure de gloire viendra quand au cours d'une de ses visite au « Roi l'Oiseau » l'incontournable metteur en scène « Jean Louis Roqueplan » fera quérir au dernier moment et pour parfaire sa prestigieuse « Mostra », un couple de jeunes nobles magnifiquement costumés par France Herbelin.

Nous tous la regrettons tellement.

RSL